



VACANCES VOYAGE

**RHÔNE-ALPES
ROULER COMME
AUTREFOIS**
PAGES 4 ET 5

**BRUNO
BLANCHET
EN VACANCES
AUX PHILIPPINES!**
PAGE 2

PHOTOS
Partez à la découverte
des plus belles destinations
en photos sur
cyberpresse.ca/clic

BLOGUE
Créez votre
propre
blogue et
partagez vos
souvenirs de
voyage sur
tourdumonde.ca



BRONZÉS, MAIS SOLIDAIRES!

Le tourisme de partage prend de l'ampleur sur la petite planète qu'est devenue la Terre. En France, des agences comme La Route des Sens ou Vacances Bleues ont fait leurs marques en commercialisant des voyages «solidaires» qui amènent les participants dans des villages isolés du Sahel ou de la brousse africaine. Au menu: rencontres, palabres et participation aux travaux communautaires. Au Québec, le voyage à caractère humanitaire est longtemps resté la chasse gardée des nombreuses ONG actives ici. Mais plusieurs agences de voyages commencent à s'intéresser à ce créneau promis à un bel avenir. Car, comme les Européens, les Québécois sont de plus en plus nombreux à vouloir voyager... autrement.

À LIRE EN PAGES 10 ET 11

VACANCES/VOYAGE

LE TOURISME SOLIDAIRE

POUR VOYAGER AUTREMENT



PHOTO RÉMI OUELLET
Rémi Ouellet a enseigné le français lors d'un stage de cinq mois au Vietnam.



PHOTO MARYSE MAROIS
Maryse Marcoux et Aline Beauregard enlacent une vieille dame à El Villar en Bolivie. Elles ont préparé un programme d'activités pour les aînés dans un village rural de la Bolivie.

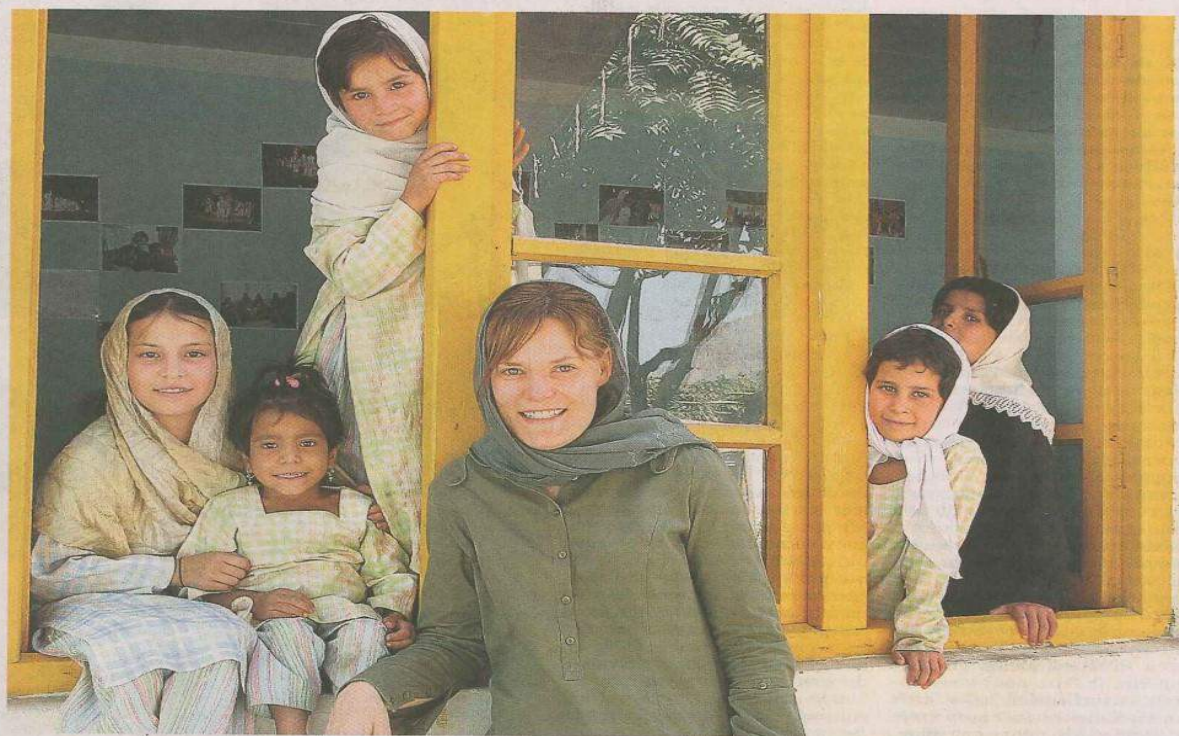


PHOTO MIRIAM SANTSCHI
La pédiatre intensiviste Miriam Santschi a choisi de passer ses trois semaines de vacances annuelles à Kaboul l'an dernier pour offrir son aide auprès de la population.

La galaxie ONG

ANDRÉ DÉSIRONT
COLLABORATION SPÉCIALE

Christine Girard venait de terminer un baccalauréat en études internationales à l'Université de Montréal, lorsqu'elle s'est envolée vers la Bolivie pour enseigner l'anglais et l'informatique à Alcala, village de 500 âmes perché à 2000 mètres d'altitude, à six heures d'autocar de Sucre, capitale économique de ce pays andin. «L'école du village venait de recevoir une douzaine d'ordinateurs offerts par une ONG (organisation non gouvernementale) et je suis venue apprendre aux enfants à se servir des logiciels de base, dans le cadre d'un stage financé par l'ACDI», explique-t-elle.

Elle y a passé quatre mois. Elle logeait dans une auberge construite par des volontaires et gérée par l'organisation Hostelling International, mais elle était parrainée par une famille locale qui veillait à ce qu'elle s'intègre à la communauté et qu'elle participe aux activités organisées par les villageois. «Je n'avais que 22 ans, mais j'avais déjà fait plusieurs voyages, sac au dos: au Mexique, au Pérou, au Costa Rica... J'avais vécu un an à Londres. Mais ces expériences n'avaient rien à voir avec ce séjour en Bolivie. À Alcala, j'ai vraiment été confrontée aux problèmes que cette communauté affrontait au quotidien, j'ai partagé leurs inquiétudes et je me suis réjouie avec eux. Cela m'a changée.»

Aujourd'hui, Christine Girard travaille pour Oxfam Québec. Elle affirme que cette expérience de volontariat à l'étranger l'a confortée dans son intention de consacrer sa vie professionnelle à la coopération internationale.

Comme elle, plusieurs centaines de jeunes Québécois se portent, chaque année, volontaires

(Agence canadienne pour le développement international) ou du ministère des Relations internationales du Québec (MRI). Ce dernier envoie chaque année 420 jeunes âgés de 18 à 30 ans dans une vingtaine de pays, dans le cadre du programme Québec sans Frontières. L'ACDI subventionne les stages de 555 jeunes du même groupe d'âge, en collaboration avec 57 ONG. Bien souvent, il s'agit des mêmes projets que ces deux agences gouvernementales financent conjointement.

Mais bien des ONG qui gèrent des programmes de stages à l'étranger travaillent en toute indépendance. Et plusieurs organisations proposent des programmes pour adultes. C'est le cas du CECI (Centre d'études et de coopération internationale) qui, dans le cadre de son programme Uniterra, a lancé, en collaboration avec des entreprises, un volet «Congé solidaire» destiné à des gens déjà bien engagés dans une carrière professionnelle.

«Nous avons contracté des ententes avec des entreprises qui acceptent de verser 5000\$ pour couvrir les frais de voyage, d'hébergement, de formation et d'encadrement d'employés qui iront partager leur expertise pendant quelques semaines dans un des 13 pays où nous envoyons des volontaires», dit Nathalie Langlois, chargée du programme Congé Solidaire au CECI.

Les entreprises en question – Deloitte & Touche, les Laboratoire Abbott Canada, CGI, la Ville de Montréal – ne sont actuellement qu'au nombre d'une douzaine, mais les responsables d'Uniterra comptent quadrupler ce nombre d'ici deux ans. Lorsqu'ils ont lancé le programme, en 2004, une trentaine de professionnels s'en sont prévalu. L'an dernier, ils étaient 100 qui ont été passer quelques semaines à travailler pour



PHOTO MARIE-CHRISTINE FORTIN
Marie-Christine Fortin tient une petite Guatémaltèque dans ses bras. Elle accompagnait un groupe qui participait au programme Découverte de l'agence Horizon Cosmopolite.

travailler dans une ONG, APG/BTC, qui produit de la brique en terre comprimée avec des matériaux locaux.

«L'objectif est d'endiguer la déforestation précipitée par la fabrication de briques en terre cuite», explique-t-il. «Je les ai aidés à mettre en place des normes de contrôle de qualité. Je voulais découvrir un peuple et une culture différente de la mienne en vivant avec eux.» Benoît Aubin ne sait pas s'il pourra rééditer l'expérience bientôt, car il a charge de famille. Mais il l'espère. «Je n'y ai passé que trois semaines, mais une partie de mon cœur est restée là-bas», dit-il.

Jeunes ou moins jeunes, beaucoup se sentent appelés, mais les élus ne sont qu'une minorité. «Pour le programme Québec Sans

TOURISME SOLIDAIRE OU TOURISME HUMANITAIRE?

Tourisme responsable, solidaire, équitable, humanitaire... on ne sait pas encore très bien quel vocable apposer aux nouvelles façons de voyager. Mais on peut appliquer la même définition aux trois premiers. Faire du tourisme solidaire, c'est se conduire de manière équitable et responsable à l'égard de la majorité des habitants des régions visitées (c'est-à-dire les plus pauvres, dans le cas des pays en voie de développement) en veillant à ce qu'ils bénéficient le plus possible des sommes dépensées sur place pour l'hébergement, la restauration et la logistique. Autrement dit, ne pas loger dans des tout-inclus, privilégier l'hébergement chez l'habitant ou dans des petits hôtels qui n'appartiennent pas à des chaînes internationales, manger «local», employer des guides de la région! Le tourisme humanitaire, lui, implique une



PHOTO EDITH GAGNON
Edith Gagnon est allée au Mali dans le cadre d'un stage en prévention MTS-sida.



PHOTO CHRISTINE GIRARD
Christine Girard assiste à la «mercada» lors de son séjour humanitaire dans le village d'Alcala en Bolivie. La cérémonie consiste à marquer les animaux au fer pour les identifier à leurs propriétaires.

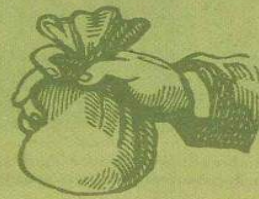


Marie-Christine Fortin est en compagnie de petits Togolais.

PHOTO MARIE-CHRISTINE FORTIN

PAYER POUR TRAVAILLER

Le bénévolat dans les pays en voie de développement n'est pas gratuit. Loger dans un bidonville de Lima ou dans une famille d'accueil de la banlieue de Bamako coûte parfois aussi cher qu'un forfait en « quatre-étoiles ». Si certains projets de stages pour étudiants sont généreusement subventionnés, les volontaires doivent le plus souvent assumer le coût du billet d'avion et les frais de préparation (visas, vaccin, séances de formation) pour aller construire un dispensaire en Équateur ou creuser un puits dans un pays du Sahel. Une partie des coûts sert souvent à payer l'achat de matériaux ou les frais administratifs du projet choisi. UNITERRA demande 5000\$ à l'employeur qui prête ses salariés dans le cadre d'un « congé solidaire ». Voyages Campus facture 1850\$ un séjour de deux semaines en famille d'accueil au Nicaragua, dans le cadre du programme Volontaire à l'étranger. Et les voyages « mixtes » (volontariat et tourisme) reviennent aussi chers qu'un circuit commercialisé par une agence traditionnelle. Alliance Nord-Sud de l'Estrie demande de 3000\$ à 4000\$ pour ses voyages « mixtes » au Mali et Humanis annonce ses circuits « volontariat et aventure » au Pérou à 5190\$ pour 29 jours.



Les agences de voyages qui se convertissent à l'humanitaire

ANDRÉ DÉSIRONT
COLLABORATION SPÉCIALE

Le tourisme humanitaire n'est plus l'apanage des ONG et des agences gouvernementales. En 1996, après avoir participé à des projets de Jeunesse Canada Monde en Asie, Stéphane Charrette et Jonathan Paquet ont entrepris de recenser les milliers d'ONG qui proposent des stages de travail bénévole dans les pays en voie de développement et ont ouvert un bureau de consultation.

« Nous avons compilé 3000 adresses et nous demandons 25\$ pour une séance de consultation aux jeunes en quête d'un stage à l'étranger », raconte Stéphane Paquet. « Mais nous avons rapidement réalisé que ce n'était pas rentable. Alors, nous avons contracté des accords avec 15 ONG dans autant de pays et nous avons offert un service « clés en main ». »

La première année, l'entreprise, qu'ils ont baptisée « Horizon Cosmopolite », a envoyé 30 candidats au travail humanitaire œuvrer dans des ONG actives en Inde et au Népal. Aujourd'hui, elle gère chaque année les déplacements et les stages de près d'un demi-millier de bénévoles. La majorité ont de 16 à 28 ans, mais certains ont plus de 50 ans.

Aide aux devoirs ou enseignement dans des écoles, travail dans des orphelinats, des dispensaires, des fermes expérimentales ou des centres de réhabilitation pour animaux, tournées de sensibilisation à l'hygiène dans des villages de brousse... la palette d'activités est large et la liste des destinations recense 25 pays sur trois continents.

Le tiers des participants sont des particuliers et les deux tiers sont membres de groupes constitués par des institutions scolaires. Il en coûte, en moyenne, entre 2000\$ et 3000\$, billet d'avion inclus, pour participer à un stage avec Horizon Cosmopolite, qui travaille

en collaboration avec Voyages Escapade, de Victoriaville. On loge en famille d'accueil et on ne fait pas de tourisme.

« Nous tenons à ce que les participants partagent les conditions de vie de la population locale, dit Stéphane Charrette. Faire du bénévolat le jour et loger dans un quatre-étoiles le soir, ce n'est pas de la véritable immersion. Et nous faisons strictement de l'humanitaire. S'ils veulent faire du tourisme, qu'ils s'arrangent ! »

Un point de vue que ne partage pas Stéphane Gagné, fondateur d'Humanis, qui propose des voyages combinant participation à des projets communautaires et circuits touristiques à saveur « d'aventure ». Comptable de formation, Stéphane Gagné a fait du bénévolat en Bolivie, au Pérou et en Thaïlande, avant de travailler comme guide accompagnateur chez Explorateur, une des quatre grandes agences québécoises spécialisées en voyages dits « d'aventure ». En 2007, il décidait de lancer Humanis, en partenariat avec Explorateur.

« J'ai souvent été déçu par le côté très rigide et très hiérarchisé des ONG et j'ai voulu adapter à la clientèle québécoise ce que proposent plusieurs agences françaises: du tourisme solidaire », dit-il. Humanis commercialise des circuits au Pérou, au Guatemala, en Équateur et au Vietnam. Au Pérou, par exemple, les participants font du trekking, visitent les principaux sites touristiques et séjournent 10 jours dans des familles d'accueil de Cuzco. Là, ils partageront leur temps entre travaux communautaires et cours d'espagnols.

Même si le Québec compte beaucoup moins d'agences spécialisées en tourisme solidaire que la France ou le Royaume-Uni, Humanis n'est pas la première. Voici 10 ans, la chaîne Voyages Campus, qui s'adresse sur-

tout à une clientèle de jeunes et d'étudiants, lançait un programme intitulé « Volontaire à l'étranger » (Volunteer Abroad).

« Nous avons des ententes avec des organismes installés dans sept pays, qui interviennent dans cinq secteurs d'activités: la santé, le travail social, la construction d'installations communautaires, l'enseignement et la conservation », explique Pier-Olivier Guimond, directeur du marketing pour le Québec. En 2007, 362 Canadiens de tous âges, dont 72 Québécois, sont partis faire du bénévolat dans le cadre du programme Volontaire à l'étranger. « Les destinations les plus populaires sont le Népal, le Costa Rica et le Ghana et ils y restent entre deux semaines et six mois », dit Pier-Olivier Guimond.

Aider en dépensant sur place
Le Club Aventure exploite une division « tourisme solidaire » animée par Louise Constantinosus la bannière Mercure. Elle organise notamment des séjours dans des communautés autochtones de l'État d'Oaxaca et du Michoacan, au Mexique. Chez Voyages Rythmes du Monde, le conseiller Edgardo Enriquez, propose des circuits « solidaires » au Pérou. Au menu: visites et rencontres dans des bidonvilles de Lima et séjour dans des villages d'Amazonie.

À Sherbrooke, Voyages Mercedes, propriété d'une jeune femme d'origine péruvienne, Mercedes Becerra, commercialise des forfaits incluant des séjours dans une coopérative qui produit du café « équitable » dans le nord du Pérou.

Les agences de voyages qui proposent des voyages à caractère humanitaire ne sont encore qu'une poignée, au Québec. Mais elles devraient se multiplier rapidement, car, comme le fait observer Mercedes Becerra: « De plus en plus de gens veulent voyager « autrement ! »

QUELQUES ADRESSES

Horizon Cosmopolite:
www.horizoncosmopolite.com

Humanis:
www.humanisvoyages.com

Voyages Campus:
www.voyagescampus.com

Voyages Mercedes:
www.voyages-mercedes.com

Club Aventure:
www.clubaventure.com

AQOCI
(Association québécoise des organismes de coopération internationale)
Cette association fédère 62 ONG québécoises qui, pour la plupart, envoient des bénévoles à l'étranger. La liste des membres contient de nombreux hyperliens qui renvoient aux sites des 62 organismes en question.
www.aqoci.qc.ca

CECI
(Centre d'études et de coopération internationale)
Chapeaute UNITERRA, le plus grand programme de volontariat international au Canada, qui soutient une trentaine de projets dans 13 pays.
www.ceci.ca

Cyberjeunes International
Envoie chaque année 250 jeunes Canadiens enseigner les rudiments des technologies de l'information en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe de l'Est, dans le cadre de mandats de quatre mois.
www.netcorps-cyberjeunes.org

Chantiers Jeunesse
Envoie des jeunes de 15 à 30 ans à participer à des projets d'intérêt public dans 32 pays (parmi lesquels des pays riches comme la France).
www.cj.qc.ca

Jeunesse Canada Monde
Organisme fondé par le défunt sénateur Jacques Hébert. Envoie chaque année 400 jeunes de 17 à 24 ans à participer à des projets communautaires dans des pays du Sud et dans d'autres provinces canadiennes.
www.cwy-jcm.org

Groupe d'entraide internationale Spirale
En 12 ans, 12 000 élèves du secondaire, du cégep et étudiants de l'université ont effectué des stages dans une communauté du Nicaragua soutenue par cet organisme.
www.groupe-spirale.org

Alliance Nord-Sud de l'Estrie
Organisation de Sherbrooke fondée par trois professeurs retraités. Propose des forfaits combinant bénévolat et séjour en famille d'accueil au Mali, visites touristiques en pays d'origine. Programmes pour les 18/35 ans et plus pour les « 35 ans et plus ».
819-864-6516.

CASIRA
(Centre amitié de solidarité internationale de la région de l'Amiante)
Envoie des volontaires au Guatemala depuis 10 ans. Lan dernier, 400 volontaires ont participé à un projet de neuf semaines qui les a amenés à travailler dans trois pays: le Pérou, Paraguay et le Guatemala.
www.amistadcasira.com

United Planet
Une des plus grandes organisations mondiales de volontaires à l'étranger. Elle programme des séjours à court terme (de une à 12 semaines) ou long terme (jusqu'à un an) dans une cinquantaine de pays: travail dans des orphelinats en Roumanie ou au Népal, prophylaxie dentaire au Cambodge, enseignement ou travail social au Ghana. La palette est immense.
www.unitedplanet.org

DES GUIDES:

■ **Stagiaires sans frontières**, par Alexandre Chouinard (Les Guides de voyage Ulysse)

■ **Pour voyager autrement: le guide des nouvelles solidarités**, par Françoise Perriot (Éd. Le Pré-aux-Clercs)

■ **Le Petit Futé Tourisme Solidaire** par Dominique Auzias.